



LA LETTRE

Septembre  
2013

# DU SALON DES POÈTES DE LYON

Association Loi 1901 – siège social – Palais de la Mutualité – Place Antonin Jutard 69003 LYON

## ÉDITO

Lorsque le soleil brûlant de l'été s'adoucit  
Et qu'un souffle plus léger caresse les peaux nues  
Au mitant des jours....

Lorsque quelques roses dernières  
Illuminent les massifs un peu desséchés  
Au creux des jardins...

Lorsque les mots endormis par tant de jours  
Passés à laisser passer le temps  
Se pressent au bord des lèvres...

Lorsque les amis nous manquent  
Et que les retrouver nous anime  
D'infini plaisir...

Lorsque la poésie entraîne les souvenirs  
Pour se raconter et se dire  
Alors il fait bon vivre....

*Que vous dire encore  
chers amis poètes,  
sinon que  
nos rendez-vous de l'année vous attendent ...  
impatiemment  
lorsque vous le voudrez,  
lorsque vous le pourrez,  
seuls ou accompagnés,  
pour partager  
tout ce que nos cœurs  
peuvent offrir  
ou attendre de la poésie.*

*Poétiquement vôtre  
Maryse Cornet Carayol*

## DIMANCHE 7 AVRIL 2013 – DERNIER SALON 2013 À LA SALLE DE LECTURE DE LYON

Oh là, là !... la vie passe si vite ! Nous n'avons pas le temps de commencer, que c'est déjà fini. Le 7 avril marquait le dernier rendez-vous de l'année du salon.

Pour finir, nous devons écouter Bernard Moninot et nous plonger dans ses interprétations de Brassens et d'autres auteurs, déjà notre plaisir nous rendait tout joyeux. Mais voilà, Bernard n'est pas venu.

Maryse faisant toujours face dans de telles situations, nous a proposé de remonter les 110 années du salon. Film que personne n'avait encore vu.

Petit clin d'œil à cette journée riche en mouvements et rencontres de toutes sortes : danses, poésies, peintures, créations, bons repas... Malgré une écoute difficile pour des oreilles quelque peu fatiguées.

La poésie est un art subtil qui réunit simplement, dans la joie, des gens différents qui se racontent, qui rêvent, qui partagent, qui osent.

Le film évoquait la mémoire de ceux qui se sont consacrés au salon, dans le but que tous nous soyons là, pour assurer la continuité de ce grand projet des mots qui résisteront toujours et au-delà de notre temps, dans les générations à venir.

Que ces instants qui nous réunissent restent riches de tendresse, de fraternité, de complicité. Croyons aux mots qui peuvent changer le monde, ne perdons pas les nôtres à ne rien dire, disons-les à la volée, dans un vent léger, caressons nos paroles avec la plume de l'oiseau-lyre aux couleurs de l'arc-en-ciel, nous invitant à la paix du cœur.

Dans la poésie nous oublions nos maux, pour écrire des mots, encore des mots, toujours des mots, qui alimentent le salon de l'éternel pouvoir de charme de l'écriture.

Pour la dernière séance, le salon a voulu nous remémorer la belle histoire de ces 110 années, souhaitant à notre imagination un été reposant et ensoleillé pour revenir avec une énergie débordante de joie pour rire, d'humour pour se moquer, pour chanter l'espoir qui embellit nos désirs.

Puisque c'est à la mode, droguons-nous de poésie, croyons en un autre monde, c'est peut-être utopique, mais ça fait tellement de bien !

A bientôt !...

*Anne-Marie Personne*

## **DIMANCHE 9 JUIN 2013 – SORTIE ANNUELLE À POLEYMIEUX**

### **Une matinée chez Ampère**

Magnifique conclusion de notre année amicale et poétique à Poleymieux cette fois, où électricité, gastronomie et bonne humeur se conjuguèrent agréablement.

Dans l'écrin des Monts d'Or que les fraîches cataractes du printemps ont saturé de vert, et que les prémices d'un timide été peinent à éclairer, nous nous sommes retrouvés une trentaine à peu près devant la belle bâtisse de pierre blonde : demeure familiale à l'origine, et aujourd'hui Musée Ampère, phare culturel de la commune.

Une visite guidée nous avait été spécialement réservée je crois. C'est ainsi que pendant deux longues heures, la vie privée et la carrière scientifique d'André-Marie Ampère nous furent révélées en détail. Commençant dehors, près de l'ombre déflurée d'un grand lilas, notre guide nous fit d'abord l'honneur d'un petit poème de jeunesse du glorieux savant, puis nous conduisant à l'intérieur il s'empara complètement de notre attention. Sa séduction oratoire était indéniable ; il avait la parole et le physique de l'emploi, en totale adéquation avec lieu, sujet et histoire, lui-même faisant aussitôt penser d'une façon stupéfiante à quelque vieil instituteur dévoilant fièrement son école tout en dissertant : large tête altière à la Jules Ferry, forte stature claudiquant à peine sur sa canne, mais surtout vaste érudition historienne – récusée cependant avec une féroce modestie !

Sans aucune pause, sous les plafonds solivés de la belle demeure, c'est toute la biographie d'André-Marie Ampère – de l'enfance à l'illustre maturité – qui nous fut décrite avec une dévotion quasi amoureuse.

On apprit ainsi que le futur génie qui naquit à Lyon en 1775, habita peu après cette propriété des Monts d'Or achetée par ses parents, soyeux notoires de la grande ville. Jean-Jacques le père, intelligent, cultivé, pénétré des idées nouvelles (Lumières, Révolution en marche) s'y fit le précepteur attentif de l'enfant puis de l'adolescent. Celui-ci acquit une éducation complète et classique, y compris la découverte de la philosophie rousseauiste, mais surtout le fascinant univers de la toute jeune Encyclopédie, laquelle fut un vrai stimulant pour un jeune esprit

passionné des sciences. En même temps, la pieuse Madame Ampère inculquait à son enfant les convenances et vertus sacrées de l'Ancien Régime.

Poursuivant au Collège des études secondaires, c'est avec un « Éloge à Descartes » remarqué qu'André-Marie montre une disposition très vive pour les mathématiques. Le jeune homme est alors apprécié par les élites savantes, notamment par Arago qui sera un temps son mentor.

Les événements politiques et sociaux de l'époque retentissent bientôt dramatiquement à Lyon, et le destin des Ampère va s'assombrir suite aux péripéties anarchiques de la Révolution. Le père de famille, devenu Juge de Paix, se trouva impliqué – de par sa fonction – dans l'arrestation et la condamnation du révolutionnaire Chaliar. Cette action valut peu après au Juge Ampère sa propre arrestation et sa fin sur la guillotine. Profondément déprimé, son fils s'adonna un long temps à la botanique, l'astronomie, la musique, la poésie (jusqu'à écrire, inspiré par la naissante nation de Franklin et Washington une épopée en vers, « L'Américide ». Puis, il revint avec foi et ardeur à ses chères sciences. Nommé professeur de Physique à Bourg-en-Bresse, son talent le hissa ensuite jusqu'à l'École Polytechnique parisienne.

Mieux à l'aise dans son laboratoire, il enchaîne découvertes et expérimentations essentielles dans le domaine de l'électromagnétisme (loi d'Ampère) et de l'électrodynamique. Sa carrière se voit couronnée par le professorat au Collège de France. Beaucoup moins heureuse fut sa vie privée : il perd sa jeune épouse qui lui avait donné un fils. Remarié, il n'éprouvera qu'humiliation et cruelles avanies. Opiniâtre, désintéressé, illustre, il meurt à Marseille en 1836.

Notre visite du Musée se prolonge au premier étage entre de nombreuses vitrines dans lesquelles dorment désormais les expériences du savant, en leur beauté archaïque et mystérieuse, quelques-unes encore animées d'une vie émouvante lorsque l'on enclenche un dispositif en passant.

Notre guide infatigable nous lâcha à midi passé, un peu nostalgique d'arrêter là ses propos dont nous ne retiendrons probablement - « court-circuitant » son prodigieux électricien – que tension, intensité, résistance... Nous pouvions

« induire » : voilà une bobine bien humaine qui sut nous « aimer », et, de « fil » en « aiguille » charger nos « électrodes » cervicales en nous révélant son « sexe à pile ». Nul n'Ampère dit rien, je pense.

Bon conducteur, la faim nous attira vers Saint-Didier et le resto « Aux Montagnards » où nous pûmes « galvaniser » nos estomacs, puis libérer étincelles et particules de poésie et d'humour (P.Leynaud en « accumulateur » expansif). L'ambiance festive laissa fuser quelques poèmes, refrains et plaisanteries propres à recharger nos DDP (différence de potentiel) personnelles pour une prochaine rentrée lumineuse.

Bonnes vacances estivales à tous. Gardez-vous de « disjoncter ». Je ferme ici l'interrupteur. Ciao !

*Paul Gros*

### **Les dimanches du salon**

**À la SALLE DE LECTURE DE LYON**

**39 bis Rue de Marseille – 69007 LYON**

**Tram T1 ou Bus 35 – Arrêt Rue de l'Université**

*Bien sûr tous nos dimanches se terminent*

*par une scène ouverte aux poètes*

*et slameurs de tous horizons...*

**Entrée non adhérents : 5 euros**

### **Groupe d'études 2013/2014**

*Les réunions se déroulent dans des locaux adaptés  
au travail en groupe :*

**16 rue Nicolai – 69007 LYON**

**(métro Garibaldi, Ligne D**

**Bus 9 ou 23 arrêt Tchécoslovaques)**

de 20h à 23h les vendredis

**18.10.2013 – 15.11.2013 – 13.12.2013**

**17.01.2014 – 21.02.2014 – 21.03.2014**

**11.04.2014 – Mai : date à fixer, (chez  
Maryse et Fred).**

**Pour la prochaine réunion,  
Les mots tirés du chapeau sont :**

**Cheval – Intrépide**

**Et la phrase est :**

**« La beauté du geste n'est pas  
Celle du diable »**

**À vos plumes !**

### **Les pommes de pin**

Au pied du cèdre centenaire  
Les cônes jonchaient le chemin.  
Je cherchais des pommes de pin  
Pour le feu de bois de grand-mère.

C'était un jeu pour une enfant  
Qui saute encore à la marelle,  
Légère comme Pimprenelle,  
Cheveux tressés, nattes au vent.

La promenade était divine  
Quand on grimait jusqu'au château,  
Le long du parc immense et beau,  
Dans les senteurs de la résine.

Étonnés, les écureuils roux  
Au moindre craquement d'aiguilles  
Disparaissaient sous les charmillles  
En bondissant comme des fous !

J'aimais cette longue balade  
Nous emmenant loin des maisons  
Et la recherche des pignons  
Avait un parfum d'escapade.

Car sous les sombres résineux  
En ramassant dans les fougères  
Les fruits tombés des conifères,  
Je ne pensais guère au bon feu

Crépitant dans la cheminée.  
Non, je rêvais secrètement...  
L'âme, parfois, songe autrement.  
Mon cœur battait à la pensée

Que peut-être j'apercevrais  
De l'autre côté de la grille,  
Doux espoir de petite fille,  
Mon amoureux qui m'attendrait.

Dans ses yeux j'avais lu « je t'aime »,  
Un instant de ravissement...  
Pour mon petit prince charmant,  
Moi, j'avais les yeux de Chimène !

Lorsque dans les grands bois de pins  
Monte l'odeur de la résine,  
Du temps des amours enfantines  
Le souvenir encor me vient...

*Monique Lepetit*

## Lauriers glanés

Jacqueline Paut a obtenu  
le Prix Régional de l'ASAC  
section Classique 2013  
et un poème nominé à l'ASAC  
section Libre 2013

**Les poètes ayant reçu des prix lors de  
concours extérieurs peuvent le faire  
savoir en envoyant leurs poèmes  
et les prix obtenus à :**  
[jacqueline.paut@orange.fr](mailto:jacqueline.paut@orange.fr)  
**pour que nous puissions en faire part  
sur « La lettre du Salon  
des Poètes de Lyon »**

## Les mains

Les mains qui se croisent  
En signe d'obéissance,  
Les mains qui se joignent  
En gage de reconnaissance,  
Les mains qui se serrent  
En signe de réconciliation,  
Les mains qui se tendent  
En gage de supplication.  
Les mains chaudes, brûlantes,  
Pour celui qui est dans le noir,  
Ces mêmes mains réconfortantes,  
Toujours présentes à l'aube d'un soir.  
Les mains n'ont pas de frontière,  
De tous les continents, elles sont le reflet  
D'une même lumière  
Se répandant dans l'univers, creuset  
De chaque âme et de chaque personne.  
Mains, vous remplacez le langage,  
Car nous pouvons lire dans votre paysage.  
Vos lignes sont notre transparence  
Comme la couronne et son roi.  
Mains, accrochez-vous, guidez les vivants.  
Mains, agrippez-vous  
Dans tous les mondes des battants.  
Afin qu'il n'y ait pas de distinction  
Entre les êtres ; l'un et la multitude,  
Pour fuir la solitude,  
Réunis dans la même dimension.

Raymond Martin

## Pour nous contacter :

### Présidente :

Maryse Cornet-Carayol -04 74 62 95 99  
Ou 06 73 52 59 03 - fax : 04 74 07 12 68  
[carayol.cornet@wanadoo.fr](mailto:carayol.cornet@wanadoo.fr)

### Vice-présidents :

Marcel Mutilod - 04 74 71 65 55  
Ou 06 81 11 71 20  
[marcel.mutilod@wanadoo.fr](mailto:marcel.mutilod@wanadoo.fr)  
Alfred Carayol : 06 75 22 15 82  
[carayol.cornet@wanadoo.fr](mailto:carayol.cornet@wanadoo.fr)

### Trésoriers :

Pierre Platroz - 04 78 43 50 80  
[pierre.platroz@wanadoo.fr](mailto:pierre.platroz@wanadoo.fr)  
Christian Ferté - 04 78 51 98 20

### Secrétaire générale :

Jacqueline Paut - 04 72 65 64 43  
ou 06.84.88.47.89.  
[jacqueline.paut@orange.fr](mailto:jacqueline.paut@orange.fr)

### Publication :

Gérard Demon - 04.74.01.54.29.  
[lalettredusalon@hotmail.com](mailto:lalettredusalon@hotmail.com)

### Responsable des concours :

Maguy Boulet - 04 72 82 94 12

## Aurore

La sente d'un ruban nuageux traverse  
l'horizon de mes yeux. L'éclat d'une  
lumière tamisée se réfugie dans une mer  
de verdure, abandonne au bois sa parure.  
Le ciel tacheté auréolé de rose vire avec  
charme et pour une clarté picotée de  
quelques lumignons. Légèrement piquant,  
l'air vif égrène les heures. Mon souffle  
intérieur anime mon corps contemplatif,  
heureux d'essayer de traduire en couleurs  
par la peinture la beauté de ce jour  
naissant. Petit à petit le vent intransigeant  
devient clément, laissant place à l'aurore  
au parfum d'éternité.

Renée Grosso

**AVIS À TOUS LES AMIS DE LA POÉSIE  
ADHÉRENTS ET SYMPATHISANTS  
DU SALON DES POÈTES DE LYON**

*Si vous souhaitez faire paraître un de vos poèmes dans la Lettre du Salon, vous êtes invités à l'envoyer à notre secrétaire,*

*soit par courriel : [jacqueline.paut@orange.fr](mailto:jacqueline.paut@orange.fr),*

*soit par courrier à Jacqueline Paut*

**60 rue Hippolyte Kahn  
69100 VILLEURBANNE**

**À vos plumes, et à bientôt  
sur la Lettre du Salon.**

**Feuilles d'Automne**

Quand vient l'Automne, la bruyère refléurit  
Les beaux jours sont finis, les amis sont partis  
Feuilles d'automne emportées par le vent  
Jours monotones égrenés par le temps...

Ma pensée vagabonde au-dessus des toits  
Rêver que je danse, que je danse avec toi  
Marcher accompagné de ta joie  
Dormir, bercé de la douceur de ta voix...

Mes pensées d'amour se sont envolées  
Comme passent les jours et les années  
Feuilles d'automne dispersées par le vent  
Jours monotones s'en vont lentement...

Sur de nouveaux chemins nous nous retrouverons  
Et la vie sera ce que nous en ferons  
De joies et de peines, nous ferons un festin  
Car après la nuit revient toujours le matin  
Car après l'hiver renaît toujours le printemps !

*Rocco Santoro*

**Reprise des activités du  
Salon des Poètes de Lyon**

*L'Assemblée Générale*

*Suivie d'un « mâchon » aura lieu :*

**AU RESTAURANT « LE CAVEAU »**

**5 place Antonin Poncet 69002 LYON**

*Prix : 25,50 €*

**Le VENDREDI 11 OCTOBRE 2013  
À 17 HEURES**

**ESQUISSES N° 14**

Information pour les participants au Groupe d'Études  
Saisons 2011-2012 et 2012-2013 :

***DERNIER RAPPEL***

Nous vous remercions de bien vouloir préparer chacun de vos poèmes sur des documents distincts, avec la date du groupe d'études et les mots correspondants, et :

Soit envoyer vos poèmes sur internet à l'adresse suivante : [jacqueline.paut@orange.fr](mailto:jacqueline.paut@orange.fr)

Soit envoyer par courrier vos poèmes sur papier et enregistrés sur un C.D. ou une clé U.S.B., à l'adresse suivante : Jacqueline Paut – 60 rue Hippolyte Kahn 69100 VILLEURBANNE

**Pour le 30 SEPTEMBRE 2013 au plus tard : Les poèmes reçus après cette date ne seront pas édités dans les Esquisses n° 14.**

**Rappel des règles à appliquer pour les textes 2011-2012 et 2012-2013 :**

**Titre :** Taille 17 - Gras - Italique - Times New Roman

**Texte :** Taille 16 - Non gras - Italique - Times New Roman

**Signature :** Taille 12 - Gras - Non italique - Times New Roman

**LES ESQUISSES N° 13**

**(Saison 2010-2011)**

**sont toujours à votre disposition  
au prix de 13,50 euros**

**Les remises**

**des Prix de Poésie 2013**

(Jeunes et adultes, Mignardises)

**auront lieu**

**le DIMANCHE**

**17 NOVEMBRE 2013**

**à 14 h 45**

**à la Salle de Lecture de Lyon**

**39 bis rue de Marseille**

**69007 LYON**

**Au programme « Arrangements sur  
un répertoire Reggiani » par Joseph  
Pariaud et son pianiste.**

**Les rendez vous du Salon des Poètes**  
**Saison 2013-2014**

**Vendredi 11 octobre 2013**

Assemblée annuelle et Mâchon de rentrée  
**17h – RESTAURANT « LE CAVEAU »**  
5 place Antonin Poncet 69002 LYON

\*\*\*

**Dimanche 17 novembre 2013**

14h45/18h30 – Salle de lecture de Lyon  
Remise des Prix Concours 2013  
Jeunes, Adultes, Mignardises  
« Arrangements sur un répertoire Reggiani » par  
**Joseph Pariaud et son pianiste.**

\*\*\*

**Dimanche 15 décembre 2013**

Programme en cours...

\*\*\*

**Dimanche 12 janvier 2014**

14h45/18h30 – Salle de lecture de Lyon  
Ils viennent de Bretagne, ils sont trois pour interpréter  
« **Quand on n'a rien à dire** ». Spectacle cabaret du  
**Topel Théâtre** (*textes de Bernard Dimey*)  
**Tirage des Rois**

\*\*\*

**Dimanche 9 février 2014**

14h45/18h30 – Salle de lecture de Lyon  
Programme en cours...

\*\*\*

**Dimanche 16 mars 2014**

14h45/18h30 – Salle de lecture de Lyon  
Programme en cours...

\*\*\*

**Dimanche 13 avril 2014**

14h45/18h30 – Salle de lecture de Lyon  
**Jean Luc Chavent**, le conteur des rues, pour un  
spectacle audio visuel dont nous vous donnerons le  
thème le jour du Mâchon.

\*\*\*

**Dimanche 18 mai 2014 -**

14h45/18h30 – Salle de lecture de Lyon  
Sortie annuelle programme en cours

**Qu'elle est belle ma Bretagne**

Qu'elle est belle ma Bretagne,  
Lorsque vient le bel hiver ;  
Les bateaux sur les flots  
Dansent la tarentelle,  
La neige emmitoufle le vieux calvaire,  
L'écume lui offre de blanches dentelles.  
Qu'elle est belle ma Bretagne,  
À l'aube d'un beau printemps.  
À travers la lande fleurant  
La blanche bruyère,  
J'aime à flâner sur les chemins d'antan,  
Menant près du vieux banc de pierre.  
Qu'elle est belle ma Bretagne,  
Aux prémisses d'un bel été,  
Quand les korrigans le soir venu  
Ont la joie avec Mélusine de te fêter,  
Tout là-bas, au bout de l'avenue.  
Qu'elle est belle ma Bretagne,  
Au soir d'un bel automne,  
Quand la lande sous un pâle soleil,  
Écoute du vent ta plainte monotone  
Avant de s'endormir  
Dans un profond sommeil.  
Qu'elle est belle ma Bretagne,  
En toute saison,  
Charmeuse et mystérieuse,  
Guetant à l'horizon  
Le vol de la mouette rieuse ;  
Qu'elle est belle ma Bretagne.  
- Es Brez Ben -

***Evelyne Le Cam***

**Les nouveaux concours de Poésie 2014**

*(Jeunes et adultes,  
Concours des Mignardises)*

*sont ouverts*

*La date limite pour les envois est fixée au :*

**31 MARS 2014**

(le cachet de la poste faisant foi)

**SALON DES POÈTES DE LYON  
PALAIS DE LA MUTUALITE  
PLACE ANTONIN JUTARD – 69003 LYON**

## Musset

Alfred de Musset et Gorge Sand  
par **Gérard Demon**

Quand George et Alfred dans les bosquets musaient  
Cela donnait des vers qu'après Musset buvait  
Leurs ébats étaient vifs ainsi que leurs débats  
Et bien souvent ces vers volaient avec éclat.  
Il la trompait souvent avec une Marianne  
Subissant ses caprices de jeune nymphomane,  
Mais reprenant toujours la route de Nohant  
Ne pouvant se passer de dame Dudevant.  
Mais ils se fâchèrent à cause du cigare  
Que la belle Amandine s'allumait tous les soirs  
Je ne savais que dire sur Monsieur de Musset,  
Alors pardonnez-moi tous ces jeux de mots laids.

*Aimer la vie pour moi, pour vous, pour eux,  
C'est un peu comme un fleuve cheminant de la  
source à la mer.  
C'est merveilleux, magnifique.  
Et je continuais improvisant ce récit à mes  
petits-enfants.*

*L'un d'eux m'interrompit :  
« Magnifique ! Merveilleux ! Nous as-tu dit Papy,  
Alors pourquoi les guerres qui tuent les gens  
Pourquoi les prisons, la famine, la misère ? »  
Désespéré, je ne sus que répondre.  
La nuit porte conseil, les muses m'ont aidé,  
Je les en remercie.*

*Sans mémoire pas de vie consciente, réfléchie.  
L'homme\* au centre du monde temporel  
Pense, juge, agit, accepte ou refuse.  
Mais tout n'est pas un long fleuve enchanté.  
Les épreuves de vie ont diverses fortunes.  
Le bon grain et l'ivraie y sont mêlés sans cesse.  
Un peu le paradis, d'autres fois l'enfer.  
Le fleuve de la vie a parfois bien du mal  
À poursuivre sa route.  
Mais reste le mémoire  
Lien de tessiture de la source à la mer.*

*\* ou la femme*

*Roger Sagnard*

### **SALON DES POÈTES DE LYON**

#### **RAPPEL DES COTISATIONS**

**Cotisations 2013-2014  
De septembre 2013 à juin 2014**

**Individuel : 29 euros**

**Couple : 42 euros**

**Étudiant/Personne en difficulté : 15 euros**

**Adhérent lointain : 20 euros**

**Groupe d'Études : 6 euros**

**Payables par chèque à adresser au Trésorier**

**Pierre PLATROZ – 332 rue du Bourg  
69380 DOMMARTIN**

**Au plus tôt, et avant le 31 octobre 2013  
pour faciliter la trésorerie du Salon**

**La cotisation étant inchangée depuis plusieurs  
années, un don supplémentaire peut être  
envisageable, il est laissé à votre appréciation.**

### **BLOG DU SALON**

**Si vous voulez avoir de plus amples  
renseignements sur le Salon et ses  
activités, voir les photos de ses  
manifestations, lire les poèmes primés  
des adhérents du Salon, et bien d'autres  
gourmandises poétiques, nous vous  
donnons rendez-vous sur le site :**

**LE SALON DES POÈTES DE LYON**

<http://poetisons.canalblog.com>

**À bientôt – saison 2013-2014**

## **J'écris ton nom**

Sur la page des jours, sur le vent du matin,  
Sur le soleil de la parole ;  
Sur les doigts rencontrés, saisis comme un butin,  
Sur ceux que jamais on ne frôle,  
J'écris ton nom...

Sur la fenêtre ouverte agrandissant l'été  
Sur la trace où ton pas se pose ;  
Sur le bouquet offert et jamais regretté  
Si l'épine est sœur de la rose,  
J'écris ton nom...

Sur la voile pliée et le chêne abattu,  
Sur l'océan vide qui pleure ;  
Sur l'absurde douleur dans ta seule vertu  
Sait apaiser comme un bon leurre,  
J'écris ton nom...

Sur ton cœur qui, battant un fraternel accord,  
À l'amour dispute la place ;  
Sur l'écho de ta voix, parlant longtemps encor  
Quand le silence la remplace,  
J'écris ton nom...

Sur la peau de ta joue où ne tient qu'un parfum  
Celui de ta beauté sans âge ;  
Sur la bouche embrassant de chacune à chacun  
La ride de ton vrai visage,  
J'écris ton nom...

Sur l'âpre solitude, émondeuse à l'affût,  
Dont on redoute la rencontre ;  
Sur le goût de l'amande et la fleur qu'elle fut,  
Sur le bourgeon quand il se montre,  
J'écris ton nom...

Sur la route inconnue où le destin conduit...  
Avec tes lettres fortunées,  
Comme de blancs cailloux pour guider dans la nuit  
Et le long des mornes journées,  
J'écris ton nom...

Sur ce pareil à moi qui me fait l'héritier  
D'une famille bien choisie ;  
Au fronton d'une école où s'apprend ton métier  
Avec l'encre de poésie,  
J'écris ton nom, BELLE AMITIE !

*Paul Gros*

## **La rose et le muguet**

Ils sont perdus dans les mensonges,  
Leurs nuits hantées les rongent,  
Ils ne savent plus comment  
Se sortir de ces tourments.  
Hélas... Voilà le temps d'affronter  
Tous ces braves gens floués,  
Qui ont un relent de poire  
Aux jeux de leurs histoires !...  
Ils se croyaient si malins,  
En réglant leurs destins,  
Que sous des airs de châtelains,  
Ils se grisaient du même refrain.  
C'est aux petits de faire les efforts  
Pour aplanir le mauvais sort.  
Les grands eux... Trop fallaces  
Les poches bourrées de caillasse  
S'égarèrent dans le bonheur  
D'en avoir encore, encore, et même ailleurs.  
Mais aux fruits de leurs mensonges,  
Ils nourrissaient leurs songes,  
En mûrissant la honte  
De magouiller les comptes !...  
Demain, le vent aura tourné  
Vers un nouvel horizon,  
Par son pouvoir fécond,  
Il pourrait bien tout nettoyer.  
Alors des hommes de cœur,  
Dans la plénitude, de la multitude,  
Inspirés de vraies valeurs,  
Au gré du mois de mai,  
Scelleront le pacte du bouquet  
De la rose avec le muguet,  
Semant bon grain séparé de l'ivraie.  
Bel espoir pour les petites fleurettes  
La rose écoutant les clochettes  
Carillonner à tue-tête « sagesse »  
Unissons-nous !... le temps presse !...

*Anne-Marie Personne*

## **J'aime les mots**

J'aime les mots secrets au fond de votre cœur  
Quand l'amour passe ainsi sur la toile du rêve  
Et que le sentiment prêt pour notre bonheur  
S'enlace autour de nous pour en faire une trêve.

J'aime les mots perdus sur le quai d'une gare  
Les bras chargés d'espoir et de tendre passion,  
Aurez-vous la patience à l'heure où se prépare  
Comme un dernier cadeau notre conciliation ?

J'aime les mots non dits posés élégamment  
Au bord des yeux inquiets d'y revoir une larme  
Je ne saurais parler dans ce furtif instant  
Où la peur d'être lâche abandonne son arme.

Une fois séparés, nous n'irions plus prétendre  
Aux messages discrets de nos voix suspendues  
Mais j'aimerais toujours tout ce qu'on peut entendre  
À l'écho de vos mots musardant sur les nues.

*Jacqueline Paut*